

CHORALISSES – Concert de Noël – 16 décembre 2016

Prélude

« Le ciel d'étain au ciel de cuivre
Succède. La nuit fait un pas.
Les choses de l'ombre vont vivre.
Les arbres se parlent tout bas.

Le vent, soufflant des empyrées,
Fait frissonner dans l'onde, où luit
Le drap d'or des claires soirées,
Les sombres moires de la nuit.

Puis la nuit fait un pas encore.
Tout à l'heure, tout écoutait.
Maintenant nul bruit n'ose éclore ;
Tout s'enfuit, se cache et se tait.

Tout ce qui vit, existe ou pense,
Regarde avec anxiété
S'avancer ce sombre silence
Dans cette sombre immensité.

C'est l'heure où toute créature
Sent distinctement dans les cieux,
Dans la grande étendue obscure,
Le grand Être mystérieux ! »

Victor Hugo (Toute la Lyre, 1854-1870)

La nuit (JP. Rameau)

Bonsoir à toutes et à tous. Merci de votre présence, ce soir. Nous vous invitons à entrer dans la nuit. En approchant du solstice d'hiver, la nuit se fait de plus en plus longue et le jour se réduit à un filet de lumière dans l'obscurité. La nuit détient une forte symbolique mêlée de peurs et de potentiels, de crainte ou d'exaltation par son pouvoir onirique, son ciel, constellé d'étoiles, qui nous connecte plus que celui du jour à l'infini, son calme ou sa sérénité. C'est le monde de l'irrationnel, de la pensée magique, du sentiment religieux, de l'ailleurs, du rêve.

C'est aussi le monde du secret. Les détails sont moins visibles, il est plus facile de se camoufler, ce qui ne doit pas être étalé au grand jour trouve refuge dans l'obscurité. L'amour impossible et secret prend pour témoin la lune et les étoiles.

*« Yeux adorés, beaux yeux, chers yeux, étoiles adorées,
Donnez le repos à ce coeur,
Si pour vous je soupire et je meurs,
ô mon idole, mon beau trésor,
ce n'est que grâce à la force du dieu d'amour. »*

Luci care, luci belle (WA. Mozart)

C'est habillé du « manteau de la nuit » pour se dérober aux yeux des Capulet que Roméo retrouve Juliette sous son balcon, au mépris de sa vie, et «qui, dans l'ombre de la nuit, trébuche sur ses pensées secrètes». C'est de ce même vêtement dont se pare Tony pour rejoindre Maria au pied de l'escalier de secours d'un immeuble new-yorkais.

« Ce soir, ce soir ne sera pas n'importe quelle nuit, Ce soir, il n'y aura pas étoile du matin. Ce soir, ce soir, je vais voir mon amour ce soir. Et pour nous, les étoiles arrêteront leur course. Aujourd'hui, les minute semblaient des heures, Les heures passaient si lentement, Et pourtant le ciel fut clair ! Oh Lune, grandit en lumière, Et fait de ce jour sans fin une nuit sans fin, Ce soir !»

Tonight (L. Bernstein)

La longue nuit se poursuit dans le silence... Tendez l'oreille ; écoutez le coeur des gens qui bat, comme ça, tout bas.

Le cœur des gens (D. Beaume)

*« Dites, dites si c'était vrai !
S'il était né vraiment à Bethléem dans une étable
Dites si c'était vrai !
Si les rois Mages étaient vraiment venus de loin de fort loin Pour lui porter l'or la myrrhe l'encens
Dites si c'était vrai
Si c'était vrai tout ce qu'ils ont écrit Luc Matthieu
Et les deux autres
Dites si c'était vrai
Si c'était vrai le coup des Noces de Cana
Et le coup de Lazare
Dites si c'était vrai
Si c'était vrai ce qu'ils racontent les petits enfants
Le soir avant d'aller dormir
Vous savez bien quand ils disent Notre Père quand ils disent Notre Mère... »*

Ave Maria Guarani (E. Morricone)

*« Si c'était vrai tout cela Je dirais oui
Oh sûrement je dirais oui
Parce que c'est tellement beau tout cela
Quand on croit que c'est vrai. »*

Jacques BREL (1958)

Douce nuit (traditionnel allemand)

Il y'a une nuit particulière dans ces longues nuits d'hiver. La plus longue pour les anciens, la nuit de Noël. Ils se racontait de nombreuses légendes sur les miracles de cette nuit : des pierres se déplaçant à minuit pour aller se désaltérer et révélant de somptueux trésors, des animaux conversant entre eux ou encore s'agenouillant devant la crèche pendant la messe de minuit.

Dans les Vosges, par exemple, on racontait que la pierre « tournerose » se mettait elle-même en mouvement quand les cloches de Remiremont, de Saint-Nabord et de Saint-Étienne (deux paroisses voisines de Remiremont) appelaient les fidèles à la Messe. En Bretagne, dans le bois de Couardes, un bloc de granit, haut de trois mètres, descendait pour aller boire au ruisseau voisin et remontait à sa place de lui-même. Il y avait aussi, non loin de là, un menhir qui se laissait enlever par un merle et qui mettait à découvert un trésor.

Toutes ces légendes racontent cependant à quel point il eut été dangereux de troubler voire d'observer d'une quelconque façon ces évènements fantastiques : on promet à l'impétueux observateur ou à l'avidé chercheur de trésor une mort certaine, écrasé par la pierre, dévoré par quelque monstre ou terrassé de frayeur. Car chacun avait le devoir de suivre l'appel des cloches pour aller célébrer la naissance d'un petit enfant, au milieu de la nuit.

Tolite Hostias (C. Saint Saëns)

D'autres légendes racontent que celui-là même qui serait absent à la messe de minuit, observerait sans doute dans les étables que les animaux se mettent à converser. Que ce soit par ivresse ou par paresse qu'il se trouva là à entendre cette conversation, des Vosges au Berry, les légendes s'accordent pour qu'il n'y découvrit que la prophétie faite de sa propre mort prochaine : « Que ferons-nous demain ? » demande le bœuf, et son voisin de lui répondre : « Nous porterons notre maître en terre ».

Alors, le mécréant, dans certaines légendes, trop ivre se blesse mortellement dans sa stupeur, quand d'autres meurent sur le coup de cette découverte accablante. Le curieux qui voulait pénétrer dans l'étable à l'heure où il devait être à la messe,

uniquement pour s'assurer du fait, est immédiatement puni de sa témérité. Il regrettera sans doute dans son dernier souffle de ne pas être allé chanter les cantiques avec ses frères !

Noël Nouvelet (Noël populaire)

Diverses explications étaient donnés à ces phénomènes, ils étaient parfois reconnus comme l'œuvre du Diable – les trésors qui séduisent le promeneur sous les pierres, et le détourne du droit chemin – ou celle de Dieu – qui donna la grâce aux animaux de l'étable de parler la nuit de Noël en remerciement de leur attention à l'enfant dans la crèche.

La nuit de Noël représente quoi qu'il en soit la signe de la victoire de Dieu sur l'obscurité, sur le Maufait (la malfaisant, le diable) et ses manifestations. Shakespeare évoque cette croyance dans Hamlet quand il fait dire à Marcellus :

« On dit qu'à l'approche de la saison
Où l'on célèbre la naissance du Sauveur,
L'oiseau de l'aube chante toute la nuit ;
Et alors, dit-on, aucun esprit n'ose s'aventurer dehors.
Les nuits sont sereines ; alors, pas de chocs de planètes,
Pas de fée charmeuse, pas de sorcière ensorceleuse ;
Tant ce moment est béni et plein de grâce! »

William SHAKESPEARE (Hamlet, acte 1 scène 1)

« *Gaudete, gaudete Christus est natus
Ex Maria virginæ gaudete* »
« *Réjouissez-vous, Réjouissez-vous !
Christ est né de la Vierge Marie,
Réjouissez-vous* »

Gaudete

Jacques BREL (1958)

La date du 25 décembre correspondait à l'origine à celle du solstice d'hiver dans le calendrier julien. C'est à cette date qu'à partir du II^{ème} siècle les romains fêtaient la naissance du soleil victorieux, héritage de divers cultes rencontrés lors des conquêtes et de l'expansion de l'Empire Romain, comme le culte iranien de Mithra, ou encore dans les cultes des égyptiens, grecs et perses qui célébraient aussi le retour de l'astre.

De tous temps, les hommes avaient constaté que la lumière commençait à gagner sur les ténèbres par la croissance des jours à dater du solstice. Au début du christianisme, la nativité était fêtée le 6 janvier, en même temps qu'on célébrait la

visite des mages, le baptême de Jésus dans le Jourdain et le premier épisode de sa vie publique, les noces de Cana. Rapidement, entre le quatrième et le cinquième siècle, il fut décidé de contrer ce « Noël païen » en fixant la fête de la nativité le 25 décembre.

Il est né le divin enfant (traditionnel, arrangé par S. Seyer)

Le jour du 6 janvier est lié lui aussi à la course du soleil. On considérait que 12 jours était le temps nécessaire à la maturation du soleil après le solstice ; les jours commencent alors à s'allonger de façon sensible, la promesse solsticiale est tenue. De plus, le décalage entre les 12 mois lunaires (soit 354 jours) et l'année solaire est de 12 jours.

Ce jour de l'Épiphanie, ce jour où la victoire du soleil est acquise, où l'on fêtait jadis la nativité, on le connaît aujourd'hui en occident comme la célébration de la visite des mages à la crèche, et en orient comme celle du baptême de Jésus. Il s'agit en tout cas de célébrer la manifestation visible de Jésus sur terre, comme on célébrait dans l'antiquité la manifestation visible du soleil par l'allongement des jours.

La galette, ronde et dorée, mangée depuis le moyen-âge en France ce jour-là, n'est-elle pas sans évoquer l'astre solaire ?

La marche des Rois (l'Arlésienne, G. Bizet)

« Tu te lèves beau dans l'horizon du ciel,
Soleil vivant, qui vis depuis l'origine.
Tu resplendis dans l'horizon de l'Est,
Tu as rempli tout pays de ta beauté.

Tu es beau, grand, brillant.
Tu t'élèves au-dessus de tout pays.
Tes rayons embrassent les pays,
jusqu'aux confins de ta création.

Toi qui es Rê, tu es loin,
mais tes rayons sont sur la terre.
A l'aube, tu resplendis dans l'horizon,
Tu illumines, toi le soleil ;

Les Deux Pays s'éveillent en fête,
les hommes se lèvent sur leurs pieds,
Leurs bras s'ouvrent pour adorer ton lever,
Et leurs voix chantent tes louanges »

Adapté d'après « L'hymne au Soleil » d'AKHENATON

Los Tres Reyes Magos (Navidad Nuestra, Ariel Ramirez)

My lord what a morning (Negro Spiritual)

La nuit est déjà bien avancée... il est temps de se séparer, mais avant nous voudrions vous adresser nos plus chaleureux remerciements. À tous ceux qui nous ont accueilli [association St germain, mairie,....] Merci à Stéphane Seyer, notre chef de chœur, d'avoir concocté ce programme un peu au pied levé, d'avoir cherché les textes et imaginé toutes les transitions adaptés à cette période de nativité.

Nous finirons par un chant qui sera adressé à chacun d'entre vous...

*« Puisse la route s'élever pour te rencontrer,
Puisse le vent t'être toujours favorable,
Puisse le soleil te réchauffer le visage,
La pluie tomber doucement sur tes champs,
Et jusqu'à ce que nous nous rencontrions à nouveau,
Puisse Dieu te garder dans la paume de sa main ! »*

An Irish blessing (traditionnel Irlandais)